8. Août 2025

“N'oubliez pas les œuvres du Seigneur”

Balta Lelija

Dt 4,32-40

Moïse parla au peuple en disant :Interroge donc les temps anciens qui t’ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l’homme sur la terre : d’un bout du monde à l’autre, est-il arrivé quelque chose d’aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d’une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Il t’a été donné de voir tout cela pour que tu saches que c’est le Seigneur qui est Dieu, il n’y en a pas d’autre. Du haut du ciel, il t’a fait entendre sa voix pour t’instruire ; sur la terre, il t’a fait voir son feu impressionnant, et tu as entendu ce qu’il te disait du milieu du feu. Parce qu’il a aimé tes pères et qu’il a choisi leur descendance, en personne il t’a fait sortir d’Égypte par sa grande force, pour chasser devant toi des nations plus grandes et plus puissantes, te faire entrer dans leur pays et te le donner en héritage, comme cela se réalise aujourd’hui. Sache donc aujourd’hui, et médite cela en ton cœur : c’est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n’y en a pas d’autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd’hui, afin d’avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours.

Ni le peuple d'Israël d'alors, ni l'humanité d'aujourd'hui ne facilitent la tâche de Dieu dans son désir de se manifester à nous. Dans notre aveuglement, nous avons du mal à reconnaître les œuvres de Dieu et à nous en souvenir. Il semblerait que nous ne nous rendions pas compte de ce qu'Il fait, que nous n'en soyons pas vraiment conscients et que nous ne nous en souvenions pas, de sorte que tout ce que le Seigneur a fait et continue de faire pour nous chaque jour devient une solide certitude spirituelle, sur laquelle nous pouvons nous appuyer avec gratitude.

Dans la lecture d'aujourd'hui, le Seigneur cherche à montrer à son peuple toutes ses actions, à les rappeler à sa mémoire et à l'éveiller ainsi à lui donner la réponse qui lui est due, c'est-à-dire à garder ses commandements.

"Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime", nous dira plus tard le Fils de Dieu (Jn 14,21). L'observation de ces commandements est la condition pour que l'amour de Dieu nous atteigne. Ce n'est que lorsque nous nous efforçons de les respecter que Dieu peut entrer dans nos cœurs et que la relation d'amour avec Lui peut se développer. Tant que nous vivons loin des commandements divins, il frappera à notre porte pour choisir la vie. Car garder les commandements, c'est la vie ; ne pas les garder, c'est la mort.

Que pouvons-nous faire pour devenir plus conscients de tout ce que Dieu fait pour nous, afin qu'il devienne naturel pour nous de percevoir sa direction aimante jour après jour ? Le Nouveau Testament nous présente également le problème de ne pas être conscient de ce que fait le Seigneur. Jésus s'étonnait de l'incrédulité de ses disciples qui, bien que vivant avec lui, voyant et entendant tout ce qu'il faisait et disait, n'en tiraient pas les bonnes conclusions.

Une façon de reconnaître de plus en plus les œuvres de Dieu est de pratiquer la gratitude, en remerciant vraiment le Seigneur pour tout ce que nous recevons de lui. Cette attitude est plus importante que nous ne le pensons. Souvenons-nous des dix lépreux guéris par Jésus, dont un seul est revenu pour rendre gloire à Dieu (cf. Lc 17, 11-19).

Il nous est facile de demander à Dieu, mais c'est en rendant grâce pour ce que nous avons reçu que nous prenons conscience de la réalité, c'est-à-dire de la réponse d'amour de Dieu à notre demande. Plus nous rendons grâce, plus nos yeux s'ouvrent pour voir les bienfaits de Dieu dans notre vie, plus nous apprenons à connaître sa bonté, plus nous découvrons la sagesse avec laquelle il guide notre vie.

Une autre grande aide consiste à demander à l'Esprit Saint de nous rappeler tout ce que Jésus a dit et fait. C'est précisément ce que le Seigneur nous a dit à propos de l'œuvre du Consolateur : "Le Paraclet (...) vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (cf. Jn 14,26).

L'Esprit Saint est la mémoire vivante en nous, qui nous rappelle l'action constante de Dieu pour notre salut, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Nous pouvons donc nous adresser à lui, en lui demandant de nous rappeler sans cesse les merveilles de Dieu et de le louer pour tout ce qu'il fait. Ainsi, nous ne remercierons pas seulement Dieu

pour chaque chose particulière, mais toute notre vie deviendra une action de grâce à son égard, à la louange de sa bonté.

Pour surmonter une fois pour toutes notre obstination et notre indifférence, et pour nous unir avec toute notre vie au chant de louange de la Vierge Marie, il est nécessaire que nous soyons consciencieux dans notre cheminement spirituel.

Ce n'est qu'en coopérant avec la grâce de Dieu et en travaillant dans nos propres cœurs que nous pouvons être libérés de notre attachement à nous-mêmes, qui, après tout, est l'une des causes essentielles de notre aveuglement, nous empêchant de reconnaître les œuvres de Dieu. Tant que nos cœurs restent principalement occupés à satisfaire nos propres désirs et attentes, tant que nous vivons dans l'illusion que nous pouvons atteindre notre propre bonheur par nous-mêmes, tant que nos aspirations ne sont pas entièrement tournées vers Dieu, nous aurons du mal à reconnaître ses œuvres.

Il devait en être ainsi pour les Israélites. Leurs besoins et préoccupations terrestres étaient tellement prioritaires que les œuvres de Dieu étaient reléguées à l'arrière-plan ou même oubliées, au point de se rebeller contre Lui.

Le souvenir vivant et reconnaissant des œuvres du Seigneur, en gardant à l'esprit que ses intentions sont toujours bonnes, nous aidera non seulement à grandir dans notre amour pour Dieu, mais nous rendra également plus sensibles à reconnaître le bien que nous recevons d'autres personnes. Et ainsi, notre amour pour notre prochain grandira également !